

BALADES CULTURELLES

dans la mémoire locale

7 - JARDINS DES BORDS DE RIVIERES (La Belle et La Clouère) 5 Juin 2011

4ème

Des jardins potagers:

Les jardins potagers exploités se raréfient. Les emplacements autour des maisons sont de plus en plus « paysagés » et les jardins « bas » restent souvent en friche. A Gençay, quelques îlots cultivés subsistent : la Folie, sous le château, le Petit trou (sur Saint-Maurice). De nos jours, ces jardins peuvent être considérés comme partie du petit patrimoine dans la mesure où ils présentent des paysages très particuliers, mais aussi le reflet de personnalités et d'une époque, ou encore une organisation sociale qui tend à disparaître.

Les quatre jardins présentés ci-dessous ont en commun d'être arrosés par puisage dans un bras de rivière mort ou en activité. Mais nous n'évoquerons que les surfaces cultivées. Les constructions annexes comme les barrières et les cabanes des jardiniers mériteraient un catalogage séparé minutieux.

◆ JARDIN DE Mr MOINET AU BAS DE LA VENELLE DE LA RUE DE L'AUMONERIE



Jardin Moinet

Monsieur Moinet cultive ce jardin depuis une dizaine d'années. Cette parcelle est la dernière encore exploitée dans ce secteur.

Par son organisation méthodique qui rentabilise au maximum l'espace disponible, son aspect reste typique du jardin familial qui accompagnait les petites habitations de cette venelle.

Ici, le jardinage souffre d'une difficulté aggravée cette année : le manque d'eau pour arroser, car le puisage ne peut se faire que dans un trou creusé en contrebas. L'accès à la Belle est rendu impossible par le non entretien des abords de la rivière.

◆ JARDIN DE MONSIEUR DAVID HENRY AU BORD DU CHEMIN PIETONNIER DE LA RUE LEOPOLD THEZARD

Ce jardin, aux caractéristiques sans doute uniques à Gençay, est emblématique d'une triple recherche d'objectifs par le jeune couple qui l'exploite.

- Au premier coup d'œil, on remarque **son aspect paysager** rendu par le découpage en quatre parcelles entourées d'une jeune charmille et séparées par des allées enherbées, par les clôtures en perches de bambou horizontales, par les perches de bambou dressées pour rompre l'horizontalité du sol et donner une impression d'œuvre d'art.

- Les parcelles ont **une vocation potagère**; les propriétaires y cultivent leurs légumes et des plantes à fleurs

- **La préservation de l'environnement** tient une place fondamentale : la culture respecte les écosystèmes et tout est mis en œuvre pour maintenir les rives de la Belle : plantations sur la berge avec entre autres des osiers tressés, respect des herbes le long du sentier d'accès à l'île.

Ce jardin, bordé par la Belle sur deux côtés, à l'esthétique très réussie, constitue un cadre de

vie très agréable qui, selon les dires de son propriétaire, s'apparente visuellement au Marais poitevin. Effet garanti.



Jardin Henry

◆ LES JARDINS DU PETIT TROU

Ces jardins sur la rive droite de la Clouère sont bordés au sud-ouest par la levée de terre qui supporte la route départementale.

Avant la construction du pont actuel en 1789, la plus grande partie de ces terrains appartenait aux prés des Cosses sur la rive gauche de la rivière. En raison de l'emplacement de ce pont unique placé entre les deux ponts antérieurs, le nouveau cours de la rivière les a isolés sur la rive droite. Ils sont restés longtemps des marécages jusqu'à leur aménagement pour drainer l'eau vers le lit de la rivière au cours du XIX^e siècle. De ces travaux, date sans doute la présence de cette terre lourde dans laquelle on trouve des débris de brique et de mâchefer.

Les jardins sont apparus après l'achat des parcelles par Marsault Antoine, jardinier à Gençay, en 1892 pour les deux parcelles du côté nord, et par Félix Aucher, lui aussi jardinier à Gençay, en 1895 pour la presqu'île et 1896 pour la petite parcelle attenante au moulin (empiétée par le carrefour route de Poitiers - rue du Palateau - rue de la fontaine). Félix Aucher complète son bien en rachetant en 1913 à Marsault les deux premières parcelles, totalisant ainsi 6370 m² de jardin pratiquement d'un seul tenant. Hormis la parcelle du moulin et l'enclave acquise par la commune de Gençay pour établir le lavoir, ces jardins seront divisés en trois lots pour chacune des filles de Félix Aucher.

Les jardins du Petit Trou Henri FERRON

Henri Ferron, le jardinier dont chacun venait prendre conseil ou visiter le jardin, est attaché à la mémoire des lieux. Toutes ses journées de retraite passées là sous la protection d'un chérubin en terre cuite – ange qui trônait au-dessus du toit de sa cabane – étaient vouées à ce site fait de terre et d'eau.

L'attraction vedette se concentrait sur la roseraie qu'il avait patiemment créée et renouvelée pendant plus de trente ans. À l'automne, il repérait des églantiers dans les haies et les plantait au fond du jardin. Au début du printemps, agenouillé sur un coussin, il les greffait – un travail extrêmement minutieux – avec des variétés sélectionnées pour leur senteur ou la beauté du bouton floral, pour obtenir soit un rosier buisson soit un rosier tige



La voie pointue, volontiers narquois et fier sous cape, il assistait les dames qui venaient s'extasier devant ce grand parterre de roses !

C'était aussi un pêcheur. Il possédait un bateau minutieusement entretenu comme le montrent ces photos prises le 1^{er} avril 1985. Il fait fondre le coaltar (mélange goudronneux de sa composition), enduit l'extérieur et l'intérieur du bateau, puis étend un sable très fin sur la couche poisseuse. Les parties au-dessus de la ligne de flottaison sont ensuite recouvertes d'une peinture épaisse verte.



Aussi modeste en apparence qu'étaient divers ses savoir-faire, il prenait un certain plaisir à entraîner le jardinier amateur naïf dans une fausse direction ou dans une compétition perdue d'avance. Nous apprenions à nos dépens ...



◆ JARDIN DE
MONSIEUR ROLAND GUIONNET
AU BOUT DU GOULET DE LA
FONTAINE SOUS LE CHÂTEAU

Roland Guionnet cultive ce grand jardin de 1300 m², longé par la Belle, depuis une cinquantaine d'années.

Ce jardin potager est entièrement cultivé et soigneusement entretenu bien que le propriétaire ait 84 ans. C'est le jardin familial dont peuvent profiter les enfants Guionnet et leur famille.

Hormis la vigueur et la qualité des légumes et fleurs précocement plantés, ce qui frappe ici est la beauté et la quiétude du site. L'entrée est mystérieuse le long du grand mur magnifiquement maçonné. À l'est, l'ample courtine du château s'étale dans toute sa splendeur. Les maisons de la rue de la fontaine semblent si petites à ses pieds. Au sud, les jardins attenants élargissent la vue sur un espace tout aussi soigné que domine l'arrière verdoyant du quartier de l'église. Du côté ouest, la Belle offre une eau limpide et mouvante. La grande serre de la station d'épuration dépasse la végétation et apporte une note minérale à cet ensemble naturel. Celui-ci se clôt vers le nord par le parc du moulin Patarin et son aspect pittoresque à l'anglaise : prairie, bosquets, rivière et bâtiment pour horizon.



**PROCHAINE BALADE
DANS LA MEMOIRE:**

Dimanche 14 Août 2011 - 10H.

**HISTOIRE DE LA LAITERIE
DE GENÇAY**

Reprises:

(dans le cadre du 2^e Festival
"L'Eau à la Bouche")

Vendredi 12 Août:

FONTAINES DE GENÇAY

Samedi 13 Août:

LAVOIRS ET LAVEUSES

Lundi 15 Août:

LES MOULINS DE GENÇAY

SAISON 2011-2012 (5^e)

Reprise le Dimanche 6 Novembre 2011

Dossier (texte et photos) réalisé par Henri DONZAUD

Information et publicité: Julien BOULET

**Nous remercions les propriétaires des jardins
qui ont accepté de participer à la réalisation de cette balade**

Projet culturel 2010-2011

Centre Culturel - La Marchoise

16, Route de Civray 86160 Gençay

Tél: 05-49-59-32-68

E-mail: cc.lamarchoise@wanadoo.fr

<http://boitealerte.over-blog.fr>

**Le Centre Culturel - La Marchoise
remercie son partenaire l'Imprimerie BEDI-SIPAP**